

## Éditorial

Olivier Tourny

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/bcrfj/6414>  
ISSN : 2075-5287

### Éditeur

Centre de recherche français de Jérusalem

### Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2010

### Référence électronique

Olivier Tourny, « Éditorial », *Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem* [En ligne], 21 | 2010, mis en ligne le 01 mars 2011, Consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/bcrfj/6414>

---

## Éditorial

Le précédent *Bulletin* du Centre de recherche français à Jérusalem (CRFJ) s'ouvrait tragiquement par l'*In Memoriam* de Florence Heymann en souvenir de Sophie Kessler-Mesguich, brutalement décédée le 8 février 2010 à Paris. Sophie avait été nommée directrice du Centre le 1<sup>er</sup> septembre 2008. Son éditorial, rédigé quelques mois plus tard dans le *Bulletin* n° 19, exprimait à la fois sa reconnaissance, son enthousiasme, ses espoirs dans la mission qui lui avait été confiée. Et plus qu'un éditorial, son article prenait la forme d'un projet d'établissement sur le long terme, conduit sur la rigueur scientifique, l'esprit d'ouverture et le rayonnement du CRFJ et ce, en dépit de sa maladie.

En s'inscrivant dans la continuité de son prédécesseur, Sophie Kessler-Mesguich manifestait cependant une vision forte sur ce que le Centre pouvait devenir, sur ce qu'il *devait* devenir. Un carrefour pour les sciences humaines et sociales, un acteur du rayonnement scientifique de la France en Israël et dans l'espace israélo-palestinien, un lieu de ressources apte à accueillir et à encadrer la recherche, un centre de diffusion des savoirs, telles étaient ses aspirations et ses motivations. Plus encore, le dialogue permanent entretenu avec son équipe lui inspirait d'autres pistes de recherche, d'autres chantiers à ouvrir.

Cette vision dynamique a été mise en œuvre tout au long de l'année, suivant la programmation qu'elle avait elle-même élaborée. En parallèle, de nombreuses manifestations se sont tenues en France et Israël en 2010, spécifiquement consacrées à la mémoire de Sophie. Je retiendrai notamment le 4<sup>ème</sup> colloque international sur les langues juives des 21-24 juin 2010 à l'Université hébraïque de Jérusalem, ainsi que le colloque co-organisé avec l'École biblique et archéologique française de Jérusalem les 16-17 novembre 2010 autour de « Monuments, documents : interprétation, surinterprétation ». Parmi les nombreux hommages parus, je citerai celui de notre collègue Jean Baumgarten dans la revue *Histoire, Epistémologie, Langage* (Tome 32, fascicule 1, 2010). Notre prochain objectif concerne la parution de la thèse de Sophie aux Éditions Droz de Genève, un projet qui nécessite un travail d'édition particulièrement patient et érudit, mais ô combien enthousiasmant. Mais s'il est une cérémonie à retenir par sa symbolique, c'est bien celle déroulée le 20 janvier 2011 en l'Abbaye d'Abu Gosh, jour de *Tu BiShvat* (Nouvel An juif des arbres et des fruits), où sa famille, ses collègues et amis se sont retrouvés pour planter un cyprès pour commémorer l'année de sa disparition.

Le présent *Bulletin* témoigne des Troisièmes rencontres doctorales tenues en 2008 au CRFJ sous le titre *Migrations et relations interculturelles au Levant Sud et dans l'espace israélo-palestinien*. Les sept articles présentés sont une sélection des nombreuses présentations données à cette occasion. Si je laisse le soin à Caroline Rozenholc et Sylvain Bauvais – organisateurs de ces rencontres et co-éditeurs de ce numéro – d'en expliquer les enjeux dans leur introduction, je tenais ici à les remercier profondément pour la qualité de leur travail et de leur engagement.

Vous l'aurez compris : ce numéro est symbolique puisque entièrement consacré aux travaux de nos jeunes chercheurs. Le CRFJ a toujours porté une attention particulière à l'encadrement et à la formation de ces forces vives, dynamiques, inventives et passionnées, que nous appelons tendrement « les *bébés* du CRFJ ». J'ai moi-même l'honneur d'être issu de cet « incubateur ». Depuis leurs premiers pas jusqu'à aujourd'hui, nombre d'entre eux ont bien grandi et poursuivent de brillantes carrières de recherche au sein du CNRS, de l'Université ou autres institutions. C'est le vœu que je formule, de tout cœur, aux jeunes auteurs de ce numéro.

Je ne pourrais terminer ici sans avoir remercié aussi toute l'équipe du CRFJ, pour son travail, mais aussi son courage et sa solidarité, avec – autre symbole – une attention particulière pour le talent de Marjolaine Barazani, cadre de notre belle maison, et celui de Judith Grumbach, notre nouvelle jeune traductrice.

Olivier Tourny  
Directeur du CRFJ